

même, dans l'ascite à frigore, mais dans l'ascite liée à l'atrophie vulgaire du foie, l'on doit recourir à la ponction, au moyen d'un trocart de petite dimension afin d'éviter la syncope résultant d'un écoulement trop rapide du liquide. Cette ponction doit se faire sur un point entre l'ombilic et l'épine iliaque antéro-supérieure, ou sur la *ligne blanche*, à deux ou trois pouces au-dessous de l'ombilic. Il faut avoir la précaution de se servir d'un trocart bien nettoyé, passé au bichlorure ou à l'eau phéniquée ou simplement nettoyé à l'eau bouillante. Avec ces précautions, on évite *sûrement* des accidents consécutifs tels que péritonite, érysipèle. Chez le sujet de cette leçon, les diurétiques n'ont naturellement procuré aucun résultat satisfaisant, mais la paracentèse abdominale pratiquée à deux reprises, à un intervalle de vingt jours, a soulagé le malade promptement. Mais le pronostic reste toujours sombre, et il est très probable qu'avant longtemps il faudra répéter l'opération.

La ponction, dans l'ascite primitive ou idiopathique, pratiquée en temps convenable, donne d'excellents résultats; mais le plus ordinairement le traitement médical fait justice de la maladie.

De la pathogénie de la migraine,

par C. LAVIOLETTE, M.D.

Membre de la Société française de Laryngologie et d'Otologie de Paris.

Depuis Hippocrate, les théories les plus variées se sont succédées sur la pathogénie de la migraine sans arriver à un résultat satisfaisant, et aujourd'hui deux d'entre elles restent en présence: pour les uns, il s'agit d'une névralgie du trijumeau, pour les autres d'une affection du grand sympathique.

Après la lecture de toutes ces théories et de leurs arguments, on arrive à cette conclusion, que le trijumeau et le grand sympathique sont atteints dans la migraine, et que la douleur appartient au premier et les troubles vaso-moteurs au second.

C'est là l'opinion des derniers auteurs qui ont écrit sur cette question.

Grasset, dans son traité des maladies nerveuses, dit: "la migraine est une névrose douloureuse du trijumeau, ayant sa physionomie propre et distincte de la névralgie courante, s'accompagnant de troubles du côté du sympathique et du pneumogastrique."